

Loïc Chatton a réalisé le concept de la nouvelle horloge de La Chaux-de-Fonds

# Un Marlinois père de l'horloge Tissot

« SYLVAIN CABROL

**Horlogerie** » Le soleil de janvier darde ses rayons sur la campagne marlinoise. Tandis que je m'approche de l'entrée, une petite chatte à l'air affable et à la robe couleur lièvre s'approche pour réclamer une caresse. Sans doute la maîtresse des lieux. A moins que ce rôle ne revienne à son propriétaire, un jeune trentenaire qui s'en vient m'accueillir. Il mesure environ 1 m 80, et il arbore un regard bleu qu'encadrent une monture noire, des cheveux châtain et une barbe brune. Lui aussi a l'air affable. Avec peut-être une pointe d'appréhension.



« Je ne pensais pas être autant mis en avant »

Loïc Chatton

Son nom: Loïc Chatton. Voilà quelque temps déjà que la presse romande parle de lui. « Je vous avoue que je n'ai pas encore l'habitude, je ne sais pas trop comment on doit se comporter dans le cadre d'une interview », m'avoue-t-il pourtant, avec une modestie sincère. A la différence de son homonyme biennois du FC Breitenrain Bern, Loïc Chatton est Fribourgeois, et designer de métier. Et en décembre dernier, une horloge monumentale de sa conception a été inaugurée en grande pompe sur la place de la Gare, à La Chaux-de-Fonds.

## La passion du design

Cette horloge, c'est avant tout l'histoire d'une reconversion couronnée de succès. « Je viens du domaine dentaire à la base », raconte le jeune homme originaire de Léchelles. « Mais j'ai toujours aimé le design. Et avec mon CFC de technicien-dentiste, j'ai pu me former au design d'objets horlogers à l'École d'arts appliqués de La Chaux-de-Fonds (EAA-CIFOM) ». Un



Tissot a confié le développement technique de l'horloge à des entrepreneurs franc-comtois. Tissot® Suisse

cursus et un lieu qui résonnent avec l'histoire familiale, puisque l'arrière-grand-père de Loïc Chatton, un certain Paul Vermot, était lui-même propriétaire d'une fabrique de montres dans la capitale du Pays horloger. Retour donc en terre neuchâteloise, où une remarque bien sentie d'un conseiller fédéral va mener l'aspirant designer d'alors sur la voie de la notoriété.

Une anecdote largement relayée dans la presse. En 2018, lors de l'inauguration de la 8<sup>e</sup> Biennale du patrimoine horloger à La Chaux-de-Fonds, le président de la Confédération, Ignazio Cassis, aurait souligné le manque criant d'horloges dans le mobilier urbain de la métropole du Haut neuchâtelois. Une remarque qui va titiller les méninges de François Thiébaud, alors directeur général de Tissot.

La grande enseigne du Locle décide donc de proposer un concours aux étudiants de l'EAA-CIFOM. Objectif: imaginer trois horloges monumentales destinées à orner les trois entrées principales de la ville. Nous sommes en 2020, et Loïc

Chatton est en 2<sup>e</sup> année. « Les participants étaient réunis en binômes et chaque groupe devait concevoir trois projets: une horloge représentant le passé, une seconde le présent, et une troisième le futur. Et c'est pour le volet consacré au passé que j'ai remporté le 1<sup>er</sup> Prix. »

## L'union des savoir-faire

Une consécration d'autant plus remarquable qu'il l'a remportée en solo. « Les circonstances ont fait que je me suis retrouvé seul, puisque mon collègue a arrêté sa formation avant que l'on ne

commence à travailler sur ce projet. » Baptisé « Union », le concept de Loïc Chatton décompose les différents éléments d'une montre pour mieux mettre en lumière les savoir-faire qui concourent à sa réalisation. « L'idée était de proposer un concept ludique pour le spectateur qui, par un jeu de perspective, voit s'assembler les différentes parties de l'horloge. Derrière une montre, il y a plein de corps de métiers qui travaillent ensemble. Il y a ceux qui fabriquent la boîte, le mouvement, etc. »

Pour mettre le passé à l'honneur, le designer s'est saisi d'un modèle courant au XIX<sup>e</sup> siècle: la montre Lépine, du nom de Jean-Antoine Lépine (1720-1814), horloger des rois de France et de Napoléon I<sup>er</sup>. « J'ai voulu m'inspirer des premières montres à gousset fabriquées par Tissot », explique Loïc Chatton, avant de préciser: « Les montres dites Lépine ont la particularité d'avoir une couronne, c'est-à-dire l'élément qui permet d'actionner la tige de remontoir, placée à 12 heures, tandis que la petite seconde, c'est-à-dire le

cadran des secondes, est séparée et placée à 6 heures. »

Loïc Chatton savoure une notoriété inattendue qui ne lui monte pas à la tête: « Je ne pensais pas être autant mis en avant », concède-t-il humblement. « Mais je reconnais que ça procure une grande fierté parce que, en tant que designer horloger, on travaille généralement sur du tout petit. Et là, le fait d'avoir pu travailler sur une pièce qui mesure 3 mètres de haut et 14 mètres de long, c'est assez exceptionnel. »

Bien installé dans son métier et dans son canton, Loïc Chatton exerce désormais ses talents à La Manufacture La Joux-Perret, autre groupe chaux-de-fonnier, où il réalise des designs pour les marques Arnold & Son et Angelus. Pour l'instant, il joue les pendulaires et n'envisage pas de quitter Marly. « Je suis très heureux dans mon entreprise, mais mon épouse et moi tenons aussi un magasin de fleurs sur le boulevard de Pérolles. Alors je vais continuer de faire les trajets », conclut avec le sourire le jeune designer, qui, au moins pour un temps, restera Fribourgeois. »

## À LA PLACE D'HONNEUR AU CŒUR DE LA CHAUX-DE-FONDS

Le design d'« Union », horloge réalisée par le Fribourgeois Loïc Chatton, a charmé les édiles de La Chaux-de-Fonds au point qu'ils l'ont érigée, non plus en périphérie, mais au cœur de la cité horlogère. « La maison Tissot nous a offert un cadeau extraordinaire et Loïc Chatton a conçu, on peut le dire, une véritable œuvre d'art », reconnaît Théo Huguenin-Elie, conseiller communal en charge de l'urbanisme, qui ne perd pas de vue les us et coutumes de ses contemporains: « Le design de la nouvelle horloge la rend très « instagrammable ». Alors, quand des discussions se sont tenues entre Tissot et la commune au sujet de son

emplacement, nous avons opté pour une solution qui impacte l'urbanisme du centre. La place de la Gare était un choix évident, puisqu'une gare est aussi une forme d'entrée de ville. »

Deux autres projets se sont illustrés lors du concours organisé en 2020 par Tissot à l'École d'arts appliqués de La Chaux-de-Fonds (« It's Time » d'Anaïs Piccolo et Emeric Barberat, et « Back Home » de Tatiana Ruiz et Malvin Porret). Contacté à leur sujet, Sylvain Dolla, actuel directeur général de Tissot, indique que leur construction n'est pas encore prévue. SC

# Perturbations et accidents liés aux chutes de neige

**Circulation** » La police cantonale fribourgeoise a enregistré sept accidents de la circulation hier, liés aux importantes chutes de neige observées dans la journée.

Les chutes de neige importantes d'hier ont provoqué quelques sorties de routes et autres incidents au niveau de la circulation. La Police cantonale fribourgeoise a enregistré sept

accidents de la circulation, durant l'après-midi. Ils ont eu lieu à divers endroits du canton et n'ont fait aucun blessé, indique Gino Frangone, porte-parole à la Police cantonale fribourgeoise. Et de relever, notamment, la présence d'un camion en travers de la route de Siviriez à Romont. Cet incident a nécessité l'intervention de dépanneuses et la fermeture de la route, en début d'après-midi.

Les Transports publics fribourgeois (TPF) signalent, quant à eux, une interruption de la ligne en gare de Romont, hier en fin de matinée, ayant des conséquences sur la ligne Romont-Bulle. Un service de bus a été mis en place selon Eric Ducrest, responsable du Centre d'exploitation. « Sur le reste du réseau ferroviaire, le trafic s'est déroulé normalement et sans retard important. »

La neige a créé des conditions de circulation très difficiles sur l'ensemble des lignes du réseau urbain, notamment la ligne 4 qui dessert la Vieille-Ville de Fribourg. « Des bus étaient en travers de la route et des voitures privées ont bloqué le trafic à plusieurs endroits. Ceci a eu un impact sur le réseau, notamment de nombreux retards et des courses supprimées, étant donné que les

lignes étaient coupées à certains endroits. »

Des retards allant de cinq à vingt minutes ont également été constatés pour le trafic régional. « On ne déplore heureusement aucun accident avec des véhicules TPF, hormis un automobiliste qui a touché le pare-chocs d'un bus à Bulle, sans gravité. »

STEPHANIE SCHROETER

## ATTALENS

### DÉMISSION À L'EXÉCUTIF

Philippe Alibert a annoncé sa démission du Conseil communal pour raisons professionnelles pour le 28 février, annonce un communiqué publié hier par la commune d'Attalens. Membre du Conseil général durant trois législatures, de 2001 à 2016, l'élu a œuvré comme conseiller communal durant 7 ans. L'Exécutif attalenois dit regretter son départ. LIB